

près sa Sainteté, commença à bâtir l'église et couvent des RR. PP. Chartreux. La première pierre fut posée par le marquis de Saint-Sorlin, depuis duc de Nemours, et l'église fut consacrée par Pierre du Villars, archevêque de Vienne.

LXII. PAROISSE SAINT-MICHEL. Cette église et paroisse était au midi de la ville et presque sur le bord de la Saône; Le-Feuvre n'a rien à nous en dire.

LXIII. Dans l'enceinte de cette paroisse, on trouve l'église et abbaye d'Ainay. Rien non plus de spécial dans Le-Feuvre.

LXIV. Sur ce jeu de paume où Charles Dauphin, fils de François I^{er}, reçut la mort en buvant de l'eau fraîche, on avait établi, au mois de mars 1588, un monastère de *Religieuses de Sainte-Claire*. Les guerres allumées entre Henri III et le duc de Savoie amenant un licence qui ne respectait ni les lieux sacrés, ni les personnes vouées à Dieu, sept Religieuses Claristes quittèrent leur couvent de Bourg en Bresse, et vinrent se réfugier dans notre cité. Elles furent d'abord logées rue Buisson, chez le sieur Guides, Lucquais de naissance. Au mois de juillet 1599, Balthazard de Villars, conseiller du roi, président en la Sénéchaussée et Siège présidial de Lyon, et parlement de Dombes, puis sa femme, Catherine de Langes, les conduisirent dans la chapelle de Sainte-Magdeleine, rue du Gourguillon. Jacques Bardet, recteur de cette Chapelle, leur en fit donation absolue, moyennant quelque retour de Balthazard de Villars, au profit des Recteurs et de leurs successeurs. Mais en l'année 1617, le sieur de Villars fit bâtir aux Religieuses Claristes un monastère près d'Ainay, et dès lors elles s'y fixèrent.

XVL. Dans les jardins de Bellecour, en la rue appelée *sur le bord du Rhône*, près l'hôpital de la Charité, se trouvait l'église et monastère des Dames de Sainte-Elisabeth, sous la Règle du Tiers Ordre de Saint-François. La fondation fut faite en 1610 par noble François Clapisson, président des Trésoriers de France en la Généralité de Lyon, et par le R. P.